



Archives de sciences sociales des religions

138 | avril - juin 2007
Varia

Larry A. Witham, *Where Darwin Meets the Bible. Creationists and Evolutionists in America*

New York, Oxford University Press, 2002, 330 p.

Ronan Teyssier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/7582>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 97-251

ISBN : 978-2-7132-2143-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Ronan Teyssier, « Larry A. Witham, *Where Darwin Meets the Bible. Creationists and Evolutionists in America* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-100, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/7582>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Larry A. Witham, Where Darwin Meets the Bible. Creationists and Evolutionists in America

New York, Oxford University Press, 2002, 330 p.

Ronan Teyssier

- 1 Il est des images particulièrement suggestives et celle qui titre cet ouvrage relève sans nul doute de cette catégorie. Dans cette riche enquête de journalisme, Larry Witham témoigne de sa connaissance intime des acteurs et des enjeux du débat opposant les tenants du créationnisme et de l'évolutionnisme dans l'Amérique contemporaine. Contrairement à la pratique courante des écrits de journalistes sur le sujet, lesquels ont tendance à ne s'attacher qu'aux manifestations les plus spectaculaires du conflit entre les deux camps, l'auteur explore les « zones grises » d'interactions entre ces deux visions du monde et de son origine.
- 2 Le livre est principalement bâti autour de la centaine d'interviews conduites par son auteur dans les années 1990 avec des « hommes de science » et des « hommes de religion ». En dépit de la tonalité résolument contemporaine de l'ouvrage, L. Witham se réfère fréquemment à l'histoire de chacun des camps évolutionniste et créationniste. Mentionnons enfin qu'il fait à plusieurs reprises appel à des sondages d'opinion publique et à une enquête sur les croyances d'élites scientifiques sans que ce ne soit là prétexte à une analyse quantitative poussée. Ces données chiffrées servent d'illustration à l'argument de l'auteur mais n'en constituent pas la base empirique principale. Ce livre est ainsi le résultat d'une investigation reposant de manière prédominante sur des techniques orales et documentaires.
- 3 L'ouvrage comprend quinze chapitres dont les thèmes se chevauchent. En dépit de l'apparente linéarité de la structure, l'argument introduit et défendu par L. Witham est en réalité circulaire : les chapitres se répondent mutuellement et à ses fréquentes incursions historiques sont mêlées ses observations personnelles collectées tout au long des années 1990.

- 4 Les deux premiers chapitres situent le cadre historique du débat aux États-Unis et le résument par la métaphore de l'affrontement de deux livres : celui de la Nature et celui des Écritures. Le troisième chapitre permet d'esquisser une typologie des positions principales des parties au débat. L'auteur distingue plus particulièrement parmi les élites scientifiques et théologiques américaines deux extrêmes, l'un évolutionniste et l'autre créationniste, entre lesquels il place les deux catégories intermédiaires d'« évolutionnistes théistes » et de « créationnistes progressistes » (pp. 46-52).
- 5 À mesure que l'on avance dans l'ouvrage, les positions propres à chaque camp sont précisées (chap. 5 et 6) avant d'être envisagées en situation d'interaction, laquelle est fréquemment conflictuelle. Les deux chapitres portant sur l'enracinement du débat dans les écoles secondaires et dans l'Université rappellent fort judicieusement que la face publique de la controverse entre évolutionnistes et créationnistes se trouve le plus souvent exprimée au sujet de l'enseignement de la science. Les écoles et l'Université sont de toute évidence les lieux privilégiés de la rencontre et/ou de l'affrontement de Darwin et de la Bible (chap. 8 et 9).
- 6 L'ouvrage ne porte donc pas uniquement sur les élites scientifiques et théologiques et sur leurs positionnements respectifs dans le débat. En effet, l'auteur s'intéresse également aux médias, à leur perception et à leur rendu des controverses et les conçoit à la lueur de leur position sociale d'intermédiation comme étant pris dans divers dilemmes où croyances et intérêts commerciaux s'opposent (p. 228). Mais l'essentiel de l'argument ne concerne pas les médias, qui se trouvent placés entre les élites scientifiques et théologiques d'une part et l'opinion publique d'autre part. L'opinion publique américaine est en effet un autre lieu où Darwin et la Bible coexistent et parfois se rencontrent (pp. 53-54 et 148-149). La grande majorité des Américains, nous dit l'auteur, se situent strictement entre les deux camps et concilient fort bien des positions qui paraissent antagonistes aux partisans des deux extrêmes.
- 7 Le chapitre conclusif réitère la position défendue par L. Witham au fil des pages et qui consiste à soutenir que ce débat est finalement sans véritable vainqueur ni perdant, sans issue clairement tranchée non plus, ce qui justifie ainsi la pertinence d'une approche interactive centrée sur les zones de rapprochement entre évolutionnisme et créationnisme.
- 8 Résultat d'une enquête journalistique dont tout semble indiquer, au demeurant, qu'elle fut approfondie, ce livre ne peut être jugé en dehors du projet annoncé par son auteur. Si bien que lui reprocher d'adopter un parti pris relativiste ne semble guère approprié. L. Witham ne prétend pas non plus livrer une enquête sociologique. Il affirme vouloir simplement apporter son regard informé et une perspective conciliante sur un débat aussi animé que persistant dans les milieux scientifiques et théologiques américains.
- 9 Cet ouvrage, dont la lecture est d'autant plus agréable que son style est coulé, est toutefois plus qu'un simple essai. Sa pertinence pour des chercheurs en sciences sociales est manifeste pour autant qu'il soit abordé plus sous l'angle des questions qu'il pose que sous celui des explications qu'il avance. L'ouvrage suggère implicitement tout l'intérêt qu'il y aurait pour les sociologues et politologues s'intéressant aux controverses opposant créationnisme et évolutionnisme aux États-Unis à entreprendre une analyse sociologique approfondie des croyances des élites scientifiques et théologiques mais également, et peut-être surtout, à s'investir dans une étude fouillée de l'opinion publique américaine sur ces questions.